

UN BEAU CONGRÈS...

Notre Congrès Confédéral qui a tenu ses assises au Palais de la Mutualité, du 12 au 16 novembre, fut un beau et réconfortant congrès.

Il a administré la preuve du développement de notre organisation.

Ce Congrès apparaîtra dans l'histoire de notre Syndicat comme le Congrès de clarification.

On avait parlé de la minorité FORCE OUVRIERE.

Après le Congrès de 1952, il y a encore une minorité à FORCE OUVRIERE mais ce n'est plus la minorité du désespoir se heurtant violemment à des positions confédérales inexpugnables, que nous avons connues depuis 1948.

Des contacts se sont établis, des militants qui, hier encore, s'ignoraient se sont retrouvés. Nul doute que leur action concertée n'influence à la longue l'orientation confédérale.

D'ores et déjà des résultats ont été obtenus.

La décision prise par le Congrès, malgré l'opposition du Bureau Confédéral, de retirer les représentants de la C.G.T.-F.O. de ce fameux *Comité Intersyndical pour l'Etude de la Productivité* (C.I.E.R.P.) est significatif.

Par ailleurs sur les problèmes internationaux, la résolution défendue par la minorité a obtenu 2.300 voix, ce qui ne saurait être négligé.

Là, tous les problèmes, les débats, furent passionnés.

Ceci est réconfortant au moment où dans d'autres organisations les Congrès ne sont plus que vastes kermesses destinées à faire applaudir les ténors et faire entendre... des «auto-critiques».

Au Congrès FORCE OUVRIERE, pas d'autocritique, mais des critiques, mesurées dans la forme, mais fermes et précises quant au fond.

Notre Congrès a prouvé qu'il était possible, dans une organisation démocratique comme la nôtre, de confronter des points de vue quelquefois contradictoires, sans que pour autant les débats ne cessent de conserver leurs très belles tenues.

Notre Congrès fut un beau et réconfortant Congrès.